

Examen ou concours :

Série* :

Spécialité/option :

Repère de l'épreuve :

Épreuve/sous-épreuve :

(Préciser, s'il y a lieu, le sujet choisi)

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles intercalaires dans le bon sens.

Note :

20

Appréciation du correcteur (uniquement s'il s'agit d'un examen) :

* Uniquement s'il s'agit d'un examen.

Essai

Humanités
(Lettres)Est-ce le droit de considérer que mon interlocuteur a tort ?

La liberté d'opinion, la liberté de penser est un des fondements du droit français. Il est même, me semble-t-il, inscrit dans la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen. Si j'ai le droit de penser ce que je veux, j'ai donc évidemment le droit de penser que mon interlocuteur a tort. Mais mon interlocuteur aussi a le droit de penser librement : il peut penser lui aussi que j'ai tort. Et, dans ce cas, l'interlocution, le dialogue est-il possible ?

Si l'un dit : " J'ai raison ; tu as tort ", et l'autre la même chose, c'est-à-dire le contraire, sert-il à quelque chose de se parler ? Autant rester dans son coin et ne pas s'adresser la parole les uns aux autres. Si deux personnes sont en désaccord et qu'elles acceptent de se parler, et en particulier de se parler au sujet de ce désaccord, n'est-ce pas parce qu'elles considèrent qu'elles pourraient changer d'avis ?

Autrement dit, pour parler à l'autre, il

N°

.../...

fait accepter que l'autre peut - être a tort, mais pas entièrement: qu'il a peut-être en partie raison. Ce qui signifie que moi-même j'ai peut-être en partie tort. Pour avoir de véritables interlocuteurs, il faut en somme ébrécher un peu, entamer un peu ses propres certitudes.

Dans Horace de Corneille c'est en quelque sorte le contraire qui se passe, et en particulier à la fin de l'acte IV, lors de la confrontation entre Horace et sa sœur Camille: pour Horace, Camille a absolument tort de regretter la mort de son amant Curiace: seule la victoire de Rome doit compter pour elle. Il n'est prêt à ouvrir aucune brèche dans ses certitudes: la joie de voir Rome l'emporter ne doit connaître aucune nuance. C'est pourquoi Camille n'a d'autre solution que de lancer ses fameuses imprécations qui conduiront inexorablement son frère au meurtre.

Autrement dit, j'ai le droit de considérer que mon interlocuteur a tort; mais si je considère qu'il a absolument tort sans laisser la moindre brèche, d'une certaine façon, je brise la possibilité de la parole, et j'honore la voie à la violence. C'est pourquoi, au plan moral, on peut ^{estimer} considérer que j'ai le droit, certes, de considérer que l'autre a tort; mais que j'ai aussi le devoir de considérer que peut-être il n'a pas entièrement tort.